

Mars en bref

Après un retentissant début d'année, les marchés ont continué d'offrir une solide performance en mars, pour clôturer un trimestre exceptionnel. En mars, les titres boursiers américains ont gagné 1,94 %, menés par les secteurs de l'immobilier, de la technologie de l'information et des technologies grand public. Les titres boursiers canadiens ont monté de 0,99 %, grâce à la technologie de l'information, aux services publics et à l'immobilier. Les obligations canadiennes ont progressé de 2,35 % dans le mois. Le rendement des produits de base a été contrasté. Le pétrole a enchaîné avec la vigoureuse performance inscrite récemment, pour s'adjuger 4,39 %; il a maintenant monté de 29,31 % depuis le début de l'année. Le gaz naturel, l'or et le cuivre ont perdu 5,70 %, 1,83 % et 0,41 % pour le mois. Pour l'ensemble du mois, nous avons relevé de plus en plus de signes d'un ralentissement de l'économie mondiale : les banques centrales remanient leurs plans en conséquence et tiennent un discours de plus en plus conciliant. L'incertitude du Brexit a pesé sur l'ensemble du mois. Le Parlement du Royaume-Uni n'a pas réussi à dégager de consensus : les nombreuses factions distinctes réclament des résultats différents. L'échéance de la décision, qui devait être prise en mars, a été reportée à avril. Les nouvelles de la Chine continuent de secouer les marchés. Les investisseurs ont bon espoir que les négociateurs accomplissent des progrès dans le conflit commercial sino-américain, même si les tensions commerciales ont récemment monté d'un cran entre le Canada et la Chine. Voici les faits saillants de mars.

L'incertitude du Brexit perdure. Au Royaume-Uni, le Brexit continue de hanter les marchés : le dénouement reste incertain. Mars a été fertile en événements. Les membres du Parlement ont voté contre le pacte le plus récent de la première ministre Theresa May pour sortir de l'Union européenne. Ils ont également rejeté l'idée de se dissocier de l'UE sans accord, quoi qu'il advienne, bien que cette issue soit toujours envisageable. Dans la foulée, le Royaume-Uni a officiellement demandé le report du Brexit. L'UE a accepté ce report, à certaines conditions, jusqu'au 12 avril. Le Royaume-Uni a jusqu'à cette date pour demander une meilleure prorogation du délai ou sortir de l'UE sans pacte. Différents scénarios sont donc possibles, qu'il s'agisse d'un Brexit sans accord ou, éventuellement, d'un autre référendum.

Les banques centrales de plus en plus conciliantes sur les taux d'intérêt. À la lumière des statistiques économiques, qui montrent que la croissance économique mondiale se ralentit, les banques centrales partout dans le monde s'abstiennent de hausser les taux d'intérêt en 2019. Nous en avons relevé des exemples en mars dans les déclarations de la Banque du Canada, de la Réserve fédérale américaine (Fed), de la Banque centrale européenne (BCE) et de la Banque d'Angleterre (BoE). Les banques centrales s'abstiennent généralement de hausser les taux, abaissent leurs prévisions de croissance et changent leur fusil d'épaule. La Fed, qui a récemment fait savoir qu'elle s'attend désormais à relever les coûts du crédit une seule fois d'ici 2021 et qu'elle ne prévoit plus qu'il soit nécessaire de se prémunir contre l'inflation grâce à une politique monétaire restrictive. Comme le Brexit, les marchés seront rythmés par l'évolution des politiques monétaires et des autres indicateurs économiques.

Tensions commerciales entre le Canada et la Chine. Le Canada et la Chine sont empêtrés dans un conflit commercial et politique depuis que la directrice générale des finances du géant chinois des télécommunications, Huawei Technologies Co. Ltd., a été arrêtée à Vancouver à la fin de l'an dernier en raison de la demande d'extradition des États-Unis. Ce conflit a dégénéré en mars lorsque le gouvernement chinois a d'abord révoqué le permis grâce auquel l'agroentreprise canadienne Richardson International Ltd. peut exporter le canola en Chine, pour ensuite étendre, aux livraisons de Viterra Inc., l'interdiction qui frappe les exportations canadiennes de canola. Le Canada doit à la Chine environ 40 % de ses exportations de semences et de farine de canola : les exportations canadiennes de semences en Chine sont de l'ordre de 2,7 milliards de dollars CA par an.

Le saviez-vous?

Au premier trimestre de 2019, les marchés boursiers ont inscrit leur meilleure performance depuis une dizaine d'années. L'indice composé S&P/TSX a gagné 13,27 %, et le S&P 500 a monté de 13,65 %. Les marchés se sont vite rétablis de la correction subie au quatrième trimestre; leur solide performance a été portée par la modération du discours sur la politique monétaire, par le vigoureux rebond des cours des produits de base et par la croissance soutenue de l'économie mondiale. La dernière performance aussi vigoureuse dans un trimestre remonte à 2009 : à l'époque, la valorisation des titres boursiers s'était remise des creux de la crise financière. Ces deux périodes nous rappellent que les corrections offrent souvent d'excellentes occasions d'investir à des prix d'abaïne dans des titres de qualité.

INDICE [†]	Variation (%)			Niveau de l'indice
	1 mois	Cumul	1 an	
Bons du Trésor (indice des Bons du Trésor à 60 jours FTSE Canada)	0,13	0,39	1,47	163
Obligations (indice des obligations universelles FTSE Canada)	2,35	3,91	5,27	1 093
Actions canadiennes (indice composé S&P/TSX)	0,99	13,27	8,09	16 102
Actions américaines (indice S&P 500, \$ US)	1,94	13,65	9,48	2 834
Actions mondiales (indice MSCI Monde, \$ US)	1,37	12,65	4,67	2 108
Marchés émergents (indice MSCI Marchés émergents, \$ US)	0,83	9,90	-6,98	1 058

DEVISES [†]	Variation (%)			Taux de change
	1 mois	Cumul	1 an	
\$ CA/\$ US	-1,29	2,17	-3,49	0,75
\$ CA/euro	0,04	4,43	5,83	0,67
\$ CA/livre sterling	0,40	0,02	3,79	0,57
\$ CA/yen	-1,81	3,27	0,52	83,04

PRODUITS DE BASE (\$ US) [†]	Variation (%)			Prix
	1 mois	Cumul	1 an	
Or au comptant (\$/once)	-1,83	0,33	-4,86	1 298,50
Pétrole WTI (\$/baril)	4,39	29,31	0,79	60,14
Gaz naturel (\$/MBTU)	-5,70	-0,37	1,06	2,66

[†]Rendement total au 29 mars 2019. Indices libellés dans leur monnaie locale. Source : Bloomberg.

^{MD} Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisée sous licence. © 2019 Gestion d'actifs 1832 S.E.C. Tous droits réservés.

Ce document a été préparé par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. à titre indicatif seulement. Les opinions exprimées à propos d'un placement, d'une économie, d'une industrie ou d'un secteur de marché donné ne sauraient être considérées comme une intention de négociation d'un fonds commun géré par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. En outre, ces opinions ne doivent pas être vues comme des conseils en placement ni comme des recommandations d'achat ou de vente. Elles peuvent par ailleurs changer en tout temps, selon les marchés et d'autres conditions, et nous n'assumons aucune responsabilité à leur égard.

Les renseignements fournis dans ce document, notamment sur les taux d'intérêt, les conditions des marchés, les règles fiscales et d'autres aspects des placements, peuvent être modifiés sans préavis, et Gestion d'actifs 1832 S.E.C. n'a aucune obligation de les mettre à jour. Dans la mesure où ce document contient des données et des renseignements provenant de tiers, ces derniers sont jugés exacts et fiables à la date de leur publication, mais Gestion d'actifs 1832 S.E.C. ne les garantit pas comme tels. Aucun élément de ce document ne constitue une promesse ou une déclaration quant à l'avenir. Les investisseurs qui prévoient mettre en œuvre une stratégie devraient s'adresser à leur propre conseiller professionnel pour obtenir des conseils de placement adaptés à leurs besoins. Ainsi, il sera tenu compte de leur situation et les décisions seront prises d'après l'information la plus récente.